



**HAL**  
open science

## Patrimoines nomades (Nomadenerbtümer). Chantier de recherche

Hilda Inderwildi, Hélène Leclerc

► **To cite this version:**

Hilda Inderwildi, Hélène Leclerc. Patrimoines nomades (Nomadenerbtümer). Chantier de recherche. *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*, 2018, *Fragments d'exil. Temporalités, appartenances*, 1 (31), pp.133-140. 10.4000/diasporas.1497 . hal-02333364

**HAL Id: hal-02333364**

**<https://univ-tlse2.hal.science/hal-02333364v1>**

Submitted on 25 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## « Patrimoines nomades »

(« *Nomadenerbtümer* »), état au 18 octobre 2017

Hilda Inderwildi, Hélène Leclerc

« Patrimoines nomades » est un programme de recherche labellisé Centenaire<sup>1</sup>, conduit depuis 2016 par le Centre de recherches et d'études germaniques (CREG)<sup>2</sup> de l'université Toulouse 2-Jean Jaurès (UT2J). Il est mené en partenariat avec les archives départementales des Hautes-Pyrénées et l'établissement Notre-Dame de Garaison. Ses principaux objectifs sont au nombre de trois : remettre au jour l'histoire méconnue d'un camp de « concentration<sup>3</sup> » de la Première Guerre mondiale situé dans le Sud-Ouest ; contribuer à faire avancer la connaissance de la perception d'un pays, la France, dans sa dimension à la fois exogène (il s'agit du regard que portent sur lui des étrangers) et endogène (ils observent sur place) ; œuvrer à la découverte ou à la redécouverte de ces patrimoines nomades, matériels et immatériels, dans les pays d'origine de celles et ceux qui les ont constitués. Relatif au camp d'internement de Garaison par Monléon-Magnoac dans les Hautes-Pyrénées, notre programme de

recherche présente la particularité d'un fort ancrage dans le tissu régional et d'une ouverture non seulement sur les pays de langue allemande mais aussi sur les Pays-Bas et Israël. Les « Patrimoines nomades » sont désormais bien identifiés au plan national et international.

Le programme fédère pour l'heure une chercheuse du Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS), spécialiste de l'approche communicationnelle des sites historiques des guerres mondiales, et seize chercheurs CREG des universités Paul Valéry et Jean Jaurès<sup>4</sup>, dont six jeunes chercheurs. Les « Patrimoines nomades » bénéficient de l'apport de différents historiens, en particulier Rémy Cazals, Patrick Cabanel et Herfried Münkler, qui composent son comité d'experts scientifiques. Les lignes de force du programme sont l'histoire des représentations, l'esthétique du témoignage et la traduction, en lien avec les notions de patrimoines en exil ou nomades, et les questions de leur conservation et de leur diffusion. Elles se déclinent en trois volets : scientifique, éditorial et expositionnel.

1. Label accordé le 17 décembre 2015 par le Comité de labellisation de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, sous la présidence d'A. Prost.

2. Le CREG est une équipe d'accueil (EA 4151) issue d'un regroupement entre les germanistes du Centre de recherches sur l'Allemagne moderne (CERAM) de l'université Toulouse 2-Le Mirail et le Centre d'études germaniques et centre-européennes, de l'université Paul Valéry-Montpellier 3 (UPV). Il est dirigé par J. Lajarrige ; <http://creg.univ-tlse2.fr>.

3. Voir J.-C. Farcy, *Les camps de concentration français de la Première Guerre mondiale*, Paris, Anthropos historiques, 1995.

4. M.-C. Bugelnig (CREG UT2J), A. Bunzel (CREG UPV), M. Coustillac (CREG UT2J), A. Crais (CREG UT2J), L. Dreidemy (CREG UT2J), D. Trouche (LERASS UT2J), H. Florea (CREG UPV), H. Inderwildi (CREG UT2J, dir.), J. Lajarrige (CREG UT2J), P. Landois (CREG UT2J), H. Leclerc (CREG UT2J, dir.), A. Prédhumeau (CREG UT2J), N. Régis-Scholz (CREG UT2J), J. Sanlaville (CeTIM/CREG UT2J), S. Schott (CREG UPV), C. Stange-Fayos (CREG UT2J), F. Wannack (CREG UPV).



Ill. 1 : Le camp de Garaison. © Fonds Joseph Verdier.

## Genèse

Les « Patrimoines nomades » tirent leur origine d'un chapitre oublié, sinon refoulé, de Notre-Dame de Garaison. En 1914 est installé dans ce collège religieux devenu vacant un camp d'internement où sont détenus, loin de la zone du front, outre les hommes mobilisables, des familles, des femmes et des enfants. Parmi eux, beaucoup vivent en France depuis de longues années, ou y sont nés. Sous des appellations aussi diverses que « camp de concentration », « colonie agricole » ou « camp d'otages », entre autres, Garaison rassemble de nombreux ressortissants civils de toutes les nationalités des puissances alors en guerre contre la France<sup>5</sup>. Le camp ouvre ses portes

5. Allemands, Autrichiens, Austro-Hongrois (Hongrois, Tchèques, Polonais...), Ottomans, sans oublier les Alsaciens-Lorrains. On trouvera une introduction à ce sujet dans l'ouvrage de J. Cubéro, *Le camp de Garaison. Guerre et nationalités, 1914-1919* (Pau, éditions Cairn, 2017).

le 7 septembre 1914 et les ferme en 1919, quelques mois après la signature du traité de Versailles. S'agissant d'empêcher que les mobilisables regagnent leur patrie pour grossir les rangs des armées ennemies, les femmes, les enfants, les hommes âgés de plus de 60 ans, de même que les hommes infirmes ou incurables, sont rapatriés *via* la Suisse dès novembre 1914. À la date du 31 juillet 1918, la direction du camp estime que 2 130 personnes environ y ont fait station, dont le docteur Albert Schweitzer en 1917<sup>6</sup>. D'anciens élèves rachètent les bâtiments en 1923 : les religieux et l'école y reprennent leur place<sup>7</sup>, on efface autant que

6. Allemands en territoire français, les époux Schweitzer doivent quitter le Gabon en septembre 1917 pour être internés onze mois dans une caserne près de Bordeaux puis à Garaison et à Saint-Rémy-de-Provence. Le philosophe en témoigne dans *Aus meinem Leben und Denken* (« Ma vie et ma pensée »), Fischer Taschenbuch, 1995 [Leipzig, F. Meiner Verlag, 1931].

7. C'est aujourd'hui un établissement privé, mixte, sous contrat d'association avec l'État. <http://www.garaison.com>.

possible les traces du camp<sup>8</sup>; on détruit, par exemple, une statue de faune païen, érigée sur la fontaine de la grande cour d'entrée, par le sculpteur allemand Johnny Büchs<sup>9</sup>. Au moment de l'appel à projets lancé par la Mission du centenaire pour les commémorations de la Première Guerre mondiale, une équipe d'enseignants de Garaison entreprend toutefois de se pencher sur cette histoire, avec les élèves, pour en retrouver et en transmettre la mémoire. C'est dans ce cadre que se met en place dès 2014 une collaboration pédagogique avec l'École supérieure d'audiovisuel (ESAV) de l'université Toulouse 2-Jean Jaurès et que Xavier Delagnes<sup>10</sup> réalise le documentaire *Loin de Verdun*<sup>11</sup>.

Le film procède d'une dramaturgie du questionnement pour investir différents regards: il s'applique à retrouver la trace des événements de 1914-1918, aujourd'hui, dans la mémoire collective locale; en même temps, il croise le point de vue de l'administration militaire du camp, exposé par l'historien, et le point de vue de l'intérieur du camp, au travers de récits ou de lettres,

étayés par des photographies que prennent certains internés autorisés. Les voix de frère Guillaume, venu d'Espagne, de Schweitzer, du pope Mito Abadji, catholique bulgare originaire de Macédoine, entrent en résonance avec les voix féminines de Gertrud Köbner<sup>12</sup> et Helene Schaarschmidt<sup>13</sup>. Internées au camp de Garaison entre septembre et novembre 1914, ces deux femmes incarnent une présence qui ne se dessine souvent qu'en filigrane dans l'histoire de la Première Guerre mondiale: après leur rapatriement, elles s'emploient à décrire leur détention dans des témoignages demeurant inédits en France mais publiés en Allemagne dès 1915. Dans le récit de ces deux vies qui basculent en août 1914, le camp de Garaison, leur point de chute au terme d'un éprouvant périple à travers la France, occupe une place cruciale. Les deux femmes y mènent l'existence de « prisonnières de guerre » ou « prisonnières d'État ». Leurs journaux-récits en racontent les vicissitudes et l'affection qu'on tente de conserver malgré tout à sa patrie électorale.

8. Le visage de l'établissement a changé, mais il subsiste des vestiges du passé de 1914-1918: ici, une boulangerie, là un atelier construit par les internés, ou la chambre des Schweitzer.

9. J. Büchs (1878-1963) est un sculpteur allemand interné à Garaison entre 1915 et 1917. Quand la guerre éclate, il est installé à Paris depuis dix-huit ans. Traumatisé et malade, l'artiste est transféré en Suisse au mois de janvier 1917, dans le cadre d'un échange de prisonniers. Il finit ses jours en Argovie.

10. X. Delagnes (\*1989) est alors étudiant à l'ESAV où il tourne différentes fictions et deux documentaires: un portrait du chercheur E. Lorini pour le CNRS en 2014 et *Loin de Verdun* en 2015. En 2017, il signe la comédie *Gazouillis* et travaille maintenant à un projet inspiré de Notre-Dame-des-Landes.

11. Ce film de 52 minutes a été projeté dans diverses salles de Midi-Pyrénées, lors de la Nuit européenne des chercheurs 2016, à l'École allemande de Toulouse en janvier 2017 et à la Maison Heinrich-Heine de Paris en octobre 2017. Il sera présenté en VOST à Ratisbonne (Allemagne) en janvier 2018.

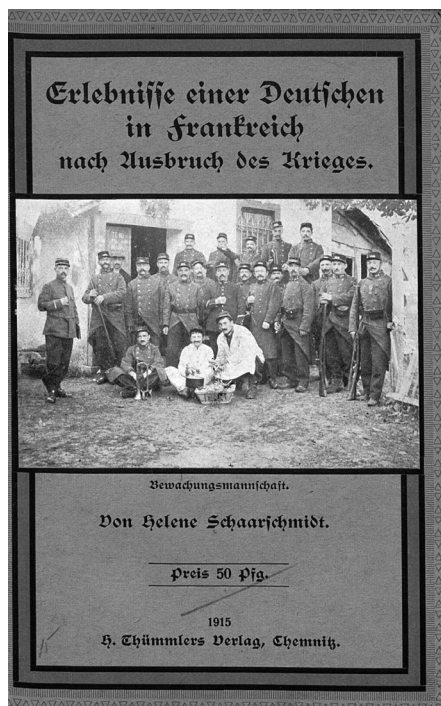
12. G. Köbner (1879-?) est une publiciste allemande dont la biographie demeure encore lacunaire. Son journal, *Drei Monate Kriegsgefangen. Erlebnisse einer Deutschen in Frankreich* (« Prisonnière de guerre pendant trois mois. Une Allemande en France raconte »), révèle une observatrice familière de la presse et de la vie politique française, engagée dans les mouvements pacifistes. Résidant à Neuilly, avec son époux E. John, depuis 1906, G. Köbner est internée au camp de Garaison du 11 septembre au 2 novembre 1914, date à laquelle elle est rapatriée en Suisse, avec ses deux filles, nées en France, et sa belle-mère.

13. H. Schaarschmidt (1886-?), de nationalité allemande, se trouve vraisemblablement en vacances en France lors de l'entrée en guerre. Elle est internée au camp de Garaison du 7 septembre au 3 novembre 1914. Le récit de son internement, *Erlebnisse einer Deutschen in Frankreich nach Ausbruch des Krieges* (« Une Allemande en France au lendemain du déclenchement de la guerre »), est plus court: elle ne se présente pas, désigne ses codétenus par leur initiale, ne prend pas son lecteur à parti. On est frappé par les points communs entre son texte et celui de G. Köbner.





Ill. 2 : G. Köbner, journal (page de garde).



Ill. 3 : H. Schaarschmidt, récit (couverture).

Ils retranscrivent les nouvelles de l'époque et interrogent les divers stéréotypes franco-allemands qu'exalte le contexte de guerre. Dans la comparaison avec les documents d'archives, ces témoignages éclairent aussi l'image du camp de manière précise et contrastée. C'est par le biais de la traduction des passages sur Garaison, destinés à être insérés dans le film, que les chercheurs CREG ont été associés au tournage du documentaire. Le travail de traduction réalisé collectivement a donné lieu à la publication *Récits de captivité. Garaison, 1914*<sup>14</sup>. Cet ou-

vrage est la première pierre dans l'architecture des « Patrimoines nomades ». Par sa nature même, il a fédéré une équipe transdisciplinaire, composée de germanistes, également traducteurs, spécialistes d'histoire, d'histoire culturelle et de littérature.

## Les partenaires

Le camp de Garaison relevait de l'autorité préfectorale. C'est ce qui explique que ses archives soient aujourd'hui conservées par les archives départementales des Hautes-Pyrénées<sup>15</sup>. Ce fonds documentaire, classé

14. G. Köbner, H. Schaarschmidt, *Récits de captivité. Garaison, 1914*, H. Inderwildi, H. Leclerc (éds.), traduction: L. Dreidemy, H. Floréa, H. Inderwildi, P. Landois, H. Leclerc, A. Prédhumeau, Toulouse, Le Pérégrinateur éditeur, 2016. On trouve des extraits de cette traduction dans l'article qu'a rédigé A. Debroise pour *Exploreur* (magazine scientifique de l'université

fédérale Toulouse Midi-Pyrénées), n° 3, en mars 2016: « Garaison, le camp oublié de la Grande Guerre ».

15. archives@ha-py.fr, www.archivesenligne65.fr. Un riche fonds photographique du camp est déposé aux archives diocésaines de Tarbes et Lourdes.



Ill. 4 : Jaquette du DVD Loin de Verdun. © Notre-Dame de Garaison.

en série R (« affaires militaires 1800-1940 »), sous-série 9 R (« prisonniers de guerre ennemis »), représente près de 8 mètres linéaires d'archives. Au regard de la courte période de fonctionnement du camp entre 1914 et 1919, il s'agit d'un ensemble considérable qui apporte des renseignements à la fois sur son organisation (rapports et correspondance du directeur, réglementation, discipline, comptabilité, gestion des fournitures, infrastructures mises en place, telles l'école ou l'infirmerie...) et sur les internés (états numériques par nationalités, listes nominatives, fichiers nominatifs, dossiers individuels, état des biens des internés, déplacements, transferts, mutations ou

rapatriements...). Il rend compte de la variété des parcours individuels et permet de dresser, notamment, un tableau de l'immigration austro-allemande en France au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Ce sont en particulier le directeur des archives départementales des Hautes-Pyrénées, François Giustiniani, et l'archiviste en charge des relations avec le public, de la valorisation et des archives privées, Cédric Broët, qui sont associés aux « Patrimoines nomades ». Ils collaborent aussi étroitement avec l'équipe de Garaison<sup>16</sup> pour réaliser chaque année de riches panneaux biographiques retraçant

Le collectionneur privé J. Verdier (Aureilhan) possède également une importante base photographique que les associations Philagesse et Camel'arts de Boulogne-sur-Gesse tentent de compléter.

16. En font ou en ont fait partie: la documentaliste M. Dauga, les enseignants d'histoire J.-M. Delavault, F. Laran, J. Lartigue et T. Molinier, ainsi que l'enseignante d'allemand A. Lapouge et le professeur d'éco-gestion G. Courtin.

Hilda Inderwildi, Hélène Leclerc

les parcours d'internés. Cette collection évolutive a fait l'objet de différentes expositions. On a pu la voir en janvier 2017 en Haute-Garonne à l'École allemande de Toulouse. Avec l'appui de son proviseur, Joseph Corteggiani, l'établissement poursuit désormais le projet d'un site-mémorial.

### Actions passées et à venir

En faisant apparaître toute la richesse des médias de la mémoire (du journal ou récit aux photos, en passant par les archives administratives, le rôle de la traduction dans la transmission, et le film), la journée d'études préparatoire de février 2016, « Austro-Allemandes à Garaison. L'internement à la lumière des journaux de guerre<sup>17</sup> », a précisé les orientations du programme « Patrimoines nomades ».

Au plan de l'histoire, les camps du xx<sup>e</sup> siècle doivent être envisagés sous une perspective transversale permettant de dégager les points communs et les différences dans leur organisation et leur destination. Le dictionnaire *Le Sud-Ouest de la France et les Pyrénées dans la mémoire des pays de langue allemande*<sup>18</sup> en montre quelques tendances fortes. Cet ouvrage, dirigé par Hélène Leclerc, rassemble quelque 80 notices émanant d'une trentaine d'experts. Il se concentre sur les personnalités du xx<sup>e</sup> siècle ayant laissé une trace (évoquant dans un récit, représentation picturale, plastique, photographique...) de leur séjour et comporte de fait un certain nombre d'entrées relatives à des internés dans les camps des deux guerres mondiales. Proche par l'esprit

17. Une captation est disponible sur Canal U. [www.canal-u.tv](http://www.canal-u.tv)

18. À paraître en septembre 2018 chez Le Pérégrinateur éditeur, cet ouvrage comporte des entrées pour tous les internés évoqués dans le présent article.

du *Dictionnaire et guide des témoins* qu'a initié Rémy Cazals pour le Crid 14-18<sup>19</sup>, il se conçoit aussi comme une anthologie et propose des extraits d'œuvres très souvent inédites en français. Cette réalisation collective a l'ambition de s'adresser non seulement à un public de spécialistes historiens et germanistes, mais aussi à tout lecteur curieux à la fois de l'histoire régionale et de l'histoire des relations franco-allemandes. Sur l'axe synchronique, les « Patrimoines nomades » développent par ailleurs une étude comparative des camps d'internement pour *étrangers ennemis* (civils ou prisonniers de guerre) en France et en Allemagne. Ils collaborent à cette fin avec Isabella von Treskow (Études romanes) hde l'université de Ratisbonne/Regensburg et Bernhard Lübbers (Histoire), conservateur de la Staatliche Bibliothek Regensburg<sup>20</sup>, qui mènent un programme comparable autour d'un autre camp oublié et du *journal hebdomadaire des prisonniers de Ratisbonne, Le Pour et le Contre* (1916-1917), dont on a récemment retrouvé les numéros<sup>21</sup>. Une rencontre organisée en janvier 2018 à Ratisbonne sur le thème « 1918-2018 – *Internierung im Ersten Weltkrieg in Deutschland, Frankreich und Großbritannien/British Empire: Transkulturalität – Cultures croisées – Entangled History als internationales*

19. Collectif de recherche international et de débat sur la guerre de 1914-1918.

20. Fondée en 1816, cette bibliothèque de région rattachée à l'administration fédérale est en charge des collections historiques de la ville de Ratisbonne et du Haut-Palatinat. Elle possède un fonds d'environ 480 000 livres, revues et journaux, CD-ROM, DVD, manuscrits, incunables, disponibles au format numérique.

21. <https://mitten-im-krieg-1914-18.net/2016/04/>. Le camp de Ratisbonne accueillait des prisonniers militaires. Lors de sa conférence toulousaine, le 30 mai 2017, I. von Treskow a présenté le camp d'internement civil d'Amberg et le journal de prisonniers, *Die Baracke*, dont l'un des rédacteurs connus fut R. Salengro.

*Kulturerbe heute* », a, entre autres, pour objet d'étudier la possibilité d'un programme européen autour des camps de la Première Guerre mondiale. D'autres contacts ont été noués à Tel-Aviv<sup>22</sup>.

Au plan de l'histoire culturelle, les « Patrimoines nomades » s'attachent à l'étude de la représentation de l'autre, et notamment de la représentation que les auteures des journaux et récits rédigés à Garaison<sup>23</sup> se font de la France et des Français. Ils explorent cette piste en posant les interrogations suivantes: que doit cette représentation de la France (hétéro-perception), mais aussi celle de l'Allemagne et des Allemands (auto-perception), à des représentations héritées de la tradition, ou encore à la propagande? Dans quelle mesure les auteures s'en affranchissent-elles? Ces représentations, dans ce qu'elles ont de personnel ou d'original, sont-elles le fruit de l'expérience individuelle et de la réflexion? Reflètent-elles une manière de penser répandue parmi cette communauté particulière qu'était la population internée, ou du moins d'une partie de cette communauté (population cultivée vivant en France depuis plusieurs années)? Des tendances comparables sont-elles décelables dans des écrits d'internées françaises en Allemagne à la même époque? Que peut-on tirer de ces observations? Pour répondre à ces questions, le volet éditorial

des « Patrimoines nomades » prévoit la publication en français de l'intégralité des écrits des internées de Garaison, dont la traduction sera assortie d'un appareil critique. S'agissant d'auteures, pour ces égo-documents, se pose la question de la spécificité d'une écriture féminine et d'une approche relevant des études de genre: leur perspective est-elle spécifiquement celle des femmes (intérêt porté aux préoccupations et activités traditionnellement féminines, empathie, style...)? Quelles concordances ou différences avec des récits ou journaux d'hommes?

À cet égard, le colloque international « Andreas Latzko<sup>24</sup> (1876-1943): un classique de la littérature de guerre oublié? », organisé par Jacques Lajarrige en avril 2017, a fourni une étude de cas exemplaire. Centré sur les modalités de la transmission de l'expérience du front dans l'œuvre littéraire et journalistique de celui que Romain Rolland place au premier rang des témoins de 1914, le colloque a ménagé une attention particulière à la mémoire et à l'écriture du corps, telle qu'elle se traduit notamment à travers les interactions entre la machinerie de guerre, la chair et la psychiatrie militaire. L'enjeu était aussi d'étudier les mécanismes éditoriaux de la mémoire de l'œuvre de Latzko dans une perspective inter- et transculturelle (qui est celle des transferts culturels entre l'espace germanophone et la France), en

22. Prolongement de la mission de recherche effectuée par S. Schott à l'institut Yad Vashem de Jérusalem pour des vérifications en lien avec les notices du dictionnaire mentionné ci-dessus.

23. H. Fürnkranz (1868-1936), internée à Garaison du 7 septembre 1914 au 9 juin 1915, a, elle aussi, publié son journal en 1915: *In französischer Kriegsgefangenschaft. Momentaufnahmen aus dem Leben einer Austro-Boche-Familie in Paris, Flers (Normandie), Garaison (Pyrenäen), Aarau, Separatabdruck aus dem Aargauer Tagblatt*, 1915 (« Une captivité française. Instantanés de la vie d'une famille austro-boche à Paris, Flers (Normandie), Garaison (Pyrenées) »).

24. Latzko est un écrivain austro-hongrois issu d'une famille juive assimilée, connu pour ses convictions pacifistes. Victime d'une dépression sur le front de l'Isonzo en 1915, il rédige alors le recueil *Menschen im Krieg (Hommes en guerre)*, publié pour la première fois en 1917 (Zurich, Max Rascher) comme volume inaugural de la collection « *Europäische Bücher* » (« Livres européens »). Interdit dans les pays en guerre, il remporte un immense succès et on le traduit dans de nombreuses langues. Latzko est également l'auteur de *Frauen im Krieg* (« Femmes en guerre », Zurich, Max Rascher Verlag, 1918).



s'intéressant aux textes publiés par l'auteur ou à leur réception dans des organes de presse français: il en allait, en particulier, d'une analyse des phénomènes de décanonisation posthume d'un auteur internationalement connu de son vivant. Le colloque a amorcé de nouvelles collaborations scientifiques, avec l'université d'Utrecht et l'université Eötvös-Loránd de Budapest. Et, surtout, l'autobiographie de l'auteur, jusqu'alors uniquement disponible en néerlandais dans une version incomplète, a fait l'objet, au moment de la manifestation, de la première publication intégrale de son original allemand retrouvé, il y a deux ans, dans les archives d'Amsterdam<sup>25</sup>. *L'édition ou la réédition, dans leur pays d'origine*, des journaux, récits et essais, découverts ou redécouverts dans le cadre des « Patrimoines nomades » constitue l'une des finalités de ce programme de recherche.

Au plan du travail d'enquête dont s'accompagnent ses différentes actions, le CREG lancera en janvier 2018 le site allemand des « Patrimoines nomades » et de Garaison. Il l'envisage comme un moyen supplémentaire et moderne pour non seulement archiver les connaissances déjà acquises mais également retrouver d'éventuels descendants, collecter leurs témoignages et tout document dont ils disposeraient, afin de continuer à assembler le puzzle de

la mémoire: les « Patrimoines nomades » ont d'ores et déjà donné lieu à diverses prises de contact avec des descendants d'internés désireux de reconstituer les fils de la biographie de leurs parents. Le site fera office de volet expositionnel du programme. Il est également emblématique du souci de conjuguer, autant que possible, la recherche et la formation, en associant de jeunes chercheurs, des étudiants avancés et des étudiants en formation initiale<sup>26</sup>, afin de susciter une dynamique réellement collective. Ainsi des étudiants du Centre de traduction, d'interprétation et de médiation linguistique (CeTIM, UT2J) seront-ils intégrés au programme, sous la direction d'une doctorante CREG, pour dépouiller et traduire les extraits de presse relatifs à Garaison dans l'aire germanophone entre 1914 et 1919, tandis que des étudiants du master recherche se chargeront d'étudier ce corpus selon une orientation civilisationnelle interrogeant les mécanismes de propagande, en fonction des particularités du médium journalistique dans toutes ses nuances éditoriales, et selon une orientation plus littéraire, avec une réflexion sur les notions de représentation, de témoignage, éventuellement de mise en fiction<sup>27</sup>.

25. Andreas und Stella Latzko, *Lebensfahrt, Erinnerungen*, Hrsg. u. kommentiert von G.B. Deutsch, Berlin Frank & Timme, Reihe Forum, Österreich, Bd. 5, 2017. <http://creg.univ-tlse2.fr/accueil/revues-et-collections/forum-österreich/>

26. Conçu et réalisé par M.-C. Bugelnig, qui assure aussi la mise en allemand et l'actualisation des contenus, le site comprend des interviews conduites en 2016 par des étudiants de L2 LLCE allemand sous la direction de A. Crais.

27. Projet mené par H. Florea, résultats à paraître en 2019-2020 dans la collection « *Found in translation* » des Presses universitaires du Midi.